



# BORIS CHARMATZ

*manger*

29 novembre – 3 décembre 2014

Théâtre  
de la  
**Ville**  
P A R I S

DIRECTION  
EMMANUEL  
DEMARCY-  
MOYA

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS

43<sup>e</sup> édition

# « La main, l'aliment et la bouche »

Entretien avec Boris Charmatz



**Une idée de départ importante de cette nouvelle pièce était la dimension « peu spectaculaire » de l'action de manger, d'avalier.**

Tout à fait. La création, telle que je l'envisage actuellement, va de plus en plus vers une forme de disparition : traiter la nourriture sur le mode de son avalement, de son effacement. [...] Il faut que je trouve des mécanismes focalisés, subtils, à la limite de l'invisibilité. Cela aussi pour ne pas juste « balancer » à la face du spectateur la vision de corps en train d'ingérer.

**Est-ce que cette création implique le tissage de nouveaux liens avec certains principes issus de vos deux dernières pièces ?**

Oui, je me rends compte qu'il y a toujours chez moi une obsession du rapport entre les pièces. [...] Ça n'est pas une synthèse, mais je crois qu'il y a dans *enfant* et *Levée des conflits* des principes correspondant à deux types de désir, à deux manières de faire de la danse, qui pourraient trouver là une façon de se mélanger. [...] Lors des premières étapes de travail, je me suis concentré sur la question de savoir ce que serait une chorégraphie de

bouche, de mains – de pieds aussi, dans la mesure où le plateau est en quelque sorte notre « table ». [...] Et étrangement, en travaillant sur ce matériau, me sont revenues des images issues de *hereses*. Cette pièce comprend beaucoup de gestuelles assez « abandonnées », mobilisant un jeu entre présence et absence. Au fond, manger est une action extrêmement concrète, mais peut-être que ceux qui l'effectuent ne sont qu'à moitié là. [...] J'aimerais qu'il y ait très peu de moments dans la pièce avec une seule chose à voir à la fois. À partir d'individus épars, ou regroupés, un duo pourrait émerger, reprenant la matrice d'un duo de *hereses*, mais en mangeant – un peu dans l'idée que l'on peut faire tout ce que l'on veut, pourvu que ce soit en mangeant ; c'est-à-dire en gardant cette inconnue dans l'équation, ce paramètre étrange.

**Si on la considère du strict point de vue de la danse, la nourriture est un encombrement. J'ai l'impression que vous avez besoin de poser une contrainte, un empêchement comme moteur de la chorégraphie.**

Oui, c'est vrai. Toute la question est de savoir ce que cela crée en parallèle. Cet encombrement de la nourriture n'a de valeur qu'à condition de permettre ou de générer autre chose. [...] En danse, peu de choses en passent par la bouche – elle sert surtout à respirer. On essaie plutôt de la garder fermée, par convention « esthétique ». [...] C'est rarement un point de départ du mouvement. Personnellement, j'aime beaucoup les rapports doigt/bouche, ça me donne envie de créer du mouvement. La chorégraphie de toute la pièce s'invente dans un rapport de distance et de proximité

avec la bouche. Un peu comme *Levée des conflits* commence par le geste de frotter le sol de manière circulaire, cette pièce naît d'un rapport entre la main, l'aliment et la bouche. C'est la matrice qui peut faire naître d'autres manières de manger – et de danser.

Propos recueillis par Gilles Amalvi, novembre 2013

## Boris Charmatz

Danseur et chorégraphe, Boris Charmatz a signé une série de pièces qui ont fait date, d'*Aatt enen tionon* (1996) à *enfant* (2011). En parallèle, il poursuit ses activités d'interprète et d'improvisateur. Il cosigne les livres *Entretien/à propos d'une danse contemporaine* avec Isabelle Launay, *Emails 2009-2010* avec Jérôme Bel, et signe « *Je suis une école* ». Artiste associé au Festival d'Avignon 2011, invité au MoMA (New York, 2013), il dirige depuis 2009 le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne qu'il propose de transformer en un Musée de la danse d'un genre nouveau.

### Boris Charmatz au Théâtre de la Ville

2002 : *Con forts fleuve*

2006 : *régi* (en partenariat avec le Théâtre de la Bastille)

### Au Festival d'Automne à Paris

1996 : *Aatt enen tionon* (Centre Pompidou)

1997 : *hereses* (Théâtre de la Bastille)

1998 : *À bras-le-corps* (La Ménagerie de Verre)

1999 : *Con forts fleuve* (Théâtre de la Cité internationale)

2002 : *héâtre-télévision* (Centre Pompidou)

2006 : *Quintette Cercle* (Centre Pompidou)

### Au Théâtre de la Ville et au Festival d'Automne à Paris

2008 : *La danseuse malade*

2009 : *50 ans de danse* (Les Abbesses)

2010 : *Levée des conflits*

2011 : *enfant*

2013 : *Partita 2 – Sei solo*, avec Anne Teresa de Keersmaecker

## manger

Conception, Boris Charmatz

Avec Or Avishay, Matthieu Barbin, Nuno Bizarro, Ashley Chen, Olga Dukhovnaya, Alix Eynaudi, Julien Gallée-Ferré, Peggy Grelat-Dupont, Christophe Ives, Maud Le Pladec, Filipe Lourenço, Mark Lorimer, Mani A. Mungai, Marlène Saldana Lumière, Yves Godin ; Son, Olivier Renouf Arrangements et travail vocal, Dalila Khatir Assistant à la chorégraphie, Thierry Micouin Régie générale, Mathieu Morel ; Régie lumière, Fabrice Le Fur Habilleuse, Marion Regnier ; Production, Sandra Neuveut, Martina Hochmuth, Amélie-Anne Chapelain

Matières sonores, *Ticket Man*, The Kills ; *Hey Light*, Animal Collective ; *King Kong*, Daniel Johnston ; *Leisure Force*, Aesop Rock ; *Je t'obéis*, Sexy Sushi ; *La Folia*, Arcangelo Corelli ; *Symphony n°7*, Ludwig van Beethoven ; *Qui habitat*, Josquin des Prez ; *Three Voices*, Morton Feldman ; *Lux Alternae*, György Ligeti. Texte « Le bonhomme de merde » in *L'Enregistré*, Christophe Tarkos, P.O.L., 2014. Remerciements Alexandra Vincens, Imane Alguimaret, Marguerite Chassé, Noé Couderc, Lune Guidoni, Hypolite Tanguy, les étudiants de P.A.R.T.S. (Bruxelles) et du Master Studiengang Performance Studies (Université d'Hambourg).

Production Musée de la danse / Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne - Direction : Boris Charmatz Coproduction Ruhrtriennale - International Festival of the Arts ; Théâtre National de Bretagne-Rennes ; steirischer herbst-Graz ; Holland Festival-Amsterdam ; Kunstenfestivaldesarts-Bruxelles ; Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt am Main ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris Le Musée de la danse est une association subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil général d'Ille-et-Vilaine. Spectacle créé le 23 septembre 2014 à la Ruhrtriennale

Avec le soutien de l'Adami  

Durée : 1h

En partenariat avec France Culture 

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris et du Théâtre de la Ville



**Le Monde**  **lesRockUptibles**  **qobuz** 

www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17

www.theatredelaville-paris.com - 01 42 74 22 77

Photo : © Ursula Kaufmann



